

# LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

5 Août 2015 – N° 118 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire

• 02 41 51 73 79

• [georges.douspis@wanadoo.fr](mailto:georges.douspis@wanadoo.fr) - [www.lalibrepensee.com](http://www.lalibrepensee.com)

## SOMMAIRE :

- P 1 = - Le cycliste et le grille-pain. Roland Lehoucq.
- P 2 – 3 = - Une parabole.
- P 4 = - Calendrier. AG.
  - Adhésion à la Libre Pensée.

--

## LE CYCLISTE ET LE GRILLE-PAIN

Dans le Monde des sciences, supplément au Monde quotidien du mercredi 15 juillet 15, l'astrophysicien Roland Lehoucq du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, publie un article fort plaisant, ma foi... au moins en ses prémices.

Voici l'article en texte intégral afin que chacun puisse se faire son idée.

### Qui peut griller une tranche de pain en pédalant ?

Par Roland Lehoucq

Astrophysicien au commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives

Le Monde supplément « Science & médecine » Mercredi 15 juillet 2015

Un court-métrage de l'Académie des arts de Suède a attiré l'attention de plus de 1million d'internautes. Il présente un défi soumis à Robert Förstemann, un coureur cycliste allemand spécialiste de la piste. Robert n'est pas un débutant: il fut champion du monde de vitesse par équipes en 2010 et médaillé de bronze aux derniers Jeux olympiques. Le défi qui lui était proposé consistait à faire griller une tranche de pain avec la seule énergie qu'il produisait en pédalant avec ses impressionnantes cuisses de 74 centimètres de circonférence.

L'énergie musculaire du cycliste est transformée en électricité grâce à une dynamo actionnée par la rotation du pédalier. L'ensemble alimente un grille-pain. Pour que l'appareil fonctionne, il faut que le champion produise une puissance de 700 watts. Et plusieurs minutes sont nécessaires pour que la tranche de pain de mie soit bien grillée. Au départ, Robert semble sûr de lui. Au fil du test, le rythme cardiaque de l'athlète augmente, son souffle s'accélère et son visage se creuse sous l'intensité de l'effort qu'il produit. A peine deux minutes plus tard, le cycliste s'effondre, incapable de continuer, et s'allonge sur le sol pour récupérer de l'intense effort qu'il vient de produire. Pourtant, la tranche de pain est tout juste grillée.

Cette comparaison directe entre l'énergie que peut produire un corps humain très entraîné et celle qui est nécessaire pour obtenir un simple toast est exemplaire. S'il faut un Robert pour griller une tranche de pain, près de 100 sont nécessaires pour propulser une Renault Clio de dernière génération, et pendant seulement deux minutes ! Pour faire franchir 100 km à cette automobile, il faut disposer de l'énergie produite par l'ensemble des cyclistes du Tour de France pendant les vingt minutes de l'ascension d'un col. Imaginez : une voiture tractée sur l'autoroute par près de 200 cyclistes entraînés...

Utiliser «l'humain ordinaire» comme unité d'énergie à la place du joule ou du kilowattheure permettrait sans doute de réaliser à quel point notre mode de vie dépend d'une énergie abondante et gratuite. Ainsi, la combustion d'un litre d'essence est équivalente à l'énergie produite quotidiennement par une vingtaine d'humains ordinaires, tandis qu'un aller-retour Paris-Rome correspond, par passager, à l'énergie produite par près de 15000 humains ordinaires pendant la durée des vols! La consommation française d'énergie par habitant, toutes énergies et tous usages confondus, est de 45000 kilowattheures par an. Cette valeur, que nous comprenons surtout quand il s'agit de payer la facture, devient ahurissante une fois traduite dans notre nouvelle unité énergétique: elle correspond à l'énergie produite par 275 humains ordinaires dont chacun de nous disposerait tous les jours pendant un an.

Même une division par quatre de notre consommation d'énergie fossile, nécessaire pour régler le problème climatique, signifie encore que chaque Français disposerait quotidiennement de l'équivalent de plusieurs dizaines d'humains ordinaires. L'abondance et le faible coût de l'énergie font du Français moyen un véritable nabab au regard de ce qu'étaient les conditions matérielles de son équivalent du XIXe siècle. A quelques mois de la conférence internationale sur le climat de Paris (COP21), prévue du 30 novembre au 11 décembre, et en ayant en tête le débat sur la transition énergétique, il faut se faire à l'idée qu'il n'y a pas que **le mode de vie des riches qui est non durable, mais aussi celui de chacun d'entre nous.**



## UNE PARABOLE

### Le cycliste et le grille-pain

Foin des sciences rébarbatives, voici enfin du concret, de l'abordable et même du badin, bref de la science à notre niveau à nous pauvres impécunieux, en matière d'esprit bien sûr. Qui ne connaît un ami cycliste? Qui n'a vu un grille-pain?

« *Le défi qui était proposé [à Robert Förstemann, un coureur cycliste allemand] consistait à faire griller une tranche de pain avec la seule énergie qu'il produisait en pédalant.* »

Quelle attrayante démonstration! Quel roboratif raisonnement! Ça vous dépoussière les neurones en un tour de main! Ça vous stimule les méninges pour des jours et des jours! Ça, au moins, c'est de la physique! D'où notre auteur tire une première leçon:

« *Utiliser «l'humain ordinaire» comme unité d'énergie à la place du joule ou du kilowattheure permettrait sans doute de réaliser à quel point notre mode de vie dépend d'une énergie abondante et gratuite.* »

Et du point de vue logique, c'est imparable. Il n'y a pas d'échappatoire possible, le client sort de là convaincu jusqu'à la moelle. Il se transforme sur le champ en écologiste durable. Dans sa pratique quotidienne, il en revient aux pratiques de ses ancêtres sinon de l'âge de la pierre, du moins du 19<sup>ème</sup> siècle. Car c'est bien là le but véritable de la démonstration, ainsi qu'il est dit dans la conclusion:

« *L'abondance et le faible coût de l'énergie font du Français moyen un véritable nabab au regard de ce qu'étaient les conditions matérielles de son équivalent du XIXe siècle. [...], il faut se faire à l'idée qu'il n'y a pas que le mode de vie des riches qui est non durable, mais aussi celui de chacun d'entre nous.* »

Démonstration talentueuse! Déduction impeccable! Logique implacable! On passe sans coup férir du grille-pain au développement durable et à la nécessité pour le commun des mortels de se serrer la ceinture au nom, bien sûr, de l'intérêt général et de l'avenir de la planète. Dans les pas de l'industriel italien Aurelio Peccei, fondateur du club de Rome en 1968, notre astrophysicien apporte sa petite caution "scientifique", et ludique, à la théorie de la décroissance nécessaire.

Une question tout de même se pose. Cette logique est-elle bien applicable en l'occurrence? Il existe quelques cas, dans notre macro univers où la logique traditionnelle, si puissante par ailleurs, est prise en défaut, Zénon en fit la démonstration il y a bien longtemps déjà. Voyons donc de quoi il retourne en ce qui concerne l'Histoire de l'humanité. Au cours des siècles, de plus en plus d'énergie a été nécessaire aux hommes qui ont, à chaque instant, trouvé le moyen d'en faire jaillir de nouvelles sources en fonction de leurs besoins, et cela indépendamment de leur puissance musculaire.

Notre astrophysicien commet un instantané de la situation immobilisée en dehors du temps et de l'espace. Or c'est de mouvement qu'il s'agit, à l'instar de ce qui se passe dans la compétition qui oppose Achille et la tortue<sup>1</sup>. La logique qui sous tend sa démonstration a, depuis longtemps, fait la preuve de son impuissance à rendre compte de cette contradiction qu'est le mouvement. L'humanité ne se pose que les problèmes qu'elle peut résoudre, et c'est ce qu'elle fait à chaque instant en ce qui concerne, par exemple, la question de l'énergie. Avant-hier, elle exploitait le bois, le vent, l'eau, le soleil, hier c'était le charbon et l'électricité hydraulique, aujourd'hui c'est le pétrole, le gaz et l'électricité des centrales

---

<sup>1</sup> Paradoxe de Zénon.

nucléaires, demain la fusion nucléaire prendra la place des sources d'énergie actuelles...

Nous avons donc affaire à un continuum, ce que ne devrait pas ignorer un scientifique comme ce monsieur Lehoucq. Qu'est ce donc qui explique cette cécité?

Pour le comprendre il nous faut remonter le temps jusqu'à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle où « l'auteur de l'Essai sur l'industrie et le commerce, ne fait que trahir le secret intime du capitaliste anglais quand il déclare que la grande tâche historique de l'Angleterre, c'est de ramener chez elle le salaire au niveau français ou hollandais. “ *Si nos pauvres, dit il, s'obstinent à vouloir faire continuelle bombance, leur travail doit naturellement revenir à un prix excessif... Que l'on jette seulement un coup d'œil sur l'entassement de superfluités (heap of superfluties) consommées par nos ouvriers de manufacture, telles qu'eau de vie, gin, thé, sucre, fruits étrangers, bière forte, toile imprimée, tabac à fumer et à priser, etc., n'est ce pas à faire dresser les cheveux?* ” Il cite une brochure d'un fabricant du Northamptonshire, où celui-ci pousse, en louchant vers le ciel, ce gémissement : “*Le travail est en France d'un bon tiers meilleur marché qu'en Angleterre : car là les pauvres travaillent rudement et sont piètrement nourris et vêtus; leur principale consommation est le pain, les fruits, les légumes, les racines, le poisson salé; ils mangent rarement de la viande, et, quand le froment est cher, très peu de pain.* » Et ce n'est pas tout, ajoute l'auteur de l'Essai, « *leur boisson se compose d'eau pure ou de pareilles (sic !) liqueurs faibles, en sorte qu'ils dépensent étonnamment peu d'argent... Il est sans doute fort difficile d'introduire chez nous un tel état de choses, mais évidemment ce n'est pas impossible, puisqu'il existe en France et aussi en Hollande* ”.

De nos jours, (1867), précise Marx, ces aspirations ont été de beaucoup dépassées, grâce à la concurrence cosmopolite dans laquelle le développement de la production capitaliste a jeté tous les travailleurs du globe. Il ne s'agit plus seulement de réduire les salaires anglais au niveau de ceux de l'Europe continentale, mais de faire descendre, dans un avenir plus ou moins prochain, le niveau européen au niveau chinois. Voilà la perspective que M. Stapleton, membre du Parlement anglais, est venu dévoiler à ses électeurs dans une adresse sur le prix du travail dans l'avenir. “*Si la Chine, dit il, devient un grand pays manufacturier, je ne vois pas comment la population industrielle de l'Europe saurait soutenir la lutte sans descendre au niveau de ses concurrents.*”<sup>2</sup> <sup>3</sup>

La différence entre le texte des capitalistes anglais de 1770 et 1867 et celui de Roland Lehoucq tient surtout au fait qu'en ces temps lointains, le capitaliste pouvait s'exprimer sans ambages alors qu'aujourd'hui, son porte parole officieux est tenu à des artifices de langage, à des circonlocutions, à des métaphores fleuries, à des paraboles<sup>4</sup> comme celle du cycliste et du grille-pain. La lutte de classe est passée par là, et il n'est plus loisible au capitaliste d'user d'un verbe aussi haut, sous peine de susciter une levée de boucliers. Comme l'on voit, même le cynisme a ses limites...

Ainsi, ce n'est sans doute pas un défaut d'intelligence ni même un manque de connaissances qui explique l'aveuglement de ce brillant scientifique. C'est une volonté politique. Monsieur Lehoucq met sa science au service de ses maîtres qui ont grand besoin aujourd'hui « *de faire descendre, dans un avenir plus ou moins prochain, le niveau européen (des salaires) au niveau chinois.* ». Le Capital, dans sa phase de décomposition, ne peut plus se permettre “d'offrir” à ses salariés ce que la lutte des classes lui avait arraché au cours des dernières décennies. Comme hier, mais, crise aidant, à une échelle bien plus élevée encore, le travailleur doit réduire sa consommation. Cela participe de la baisse du coût du travail. Travailleurs vous consommez trop!

C'est ainsi que, par delà le temps et l'espace, pour le capitaliste ou son porte-parole, le salarié est toujours le « **nabab** » d'un autre salarié sur lequel il doit modeler sa consommation!



<sup>2</sup> M. Stapleton, membre du Parlement anglais. 1867.

<sup>3</sup> Karl MARX - Le Capital - Livre premier - Le développement de la production capitaliste - VII<sup>o</sup> section : Accumulation du capital - Chapitre XXIV : Transformation de la plus-value en capital.

<sup>4</sup> Ah ! L'influence de la religion !

## PLUSIEURS RENDEZ-VOUS dans notre agenda

- \*☆ Congrès national : Du 19 au 22 août 2015 à Creil – Oise.
- \*☆ Réunion du bureau de la Fédération 49 – Jeudi 27 août à Trélazé.
- \*☆ 12 septembre à Saumur : participation au forum des associations.
- \*☆ Manifestation de l’AILP ( Association internationale de la LP ) à Craon le 21 septembre 2015.
- \*☆ Invitation à la conférence sur Robespierre dans le cadre de l’association de la Roche de Murs le 1er octobre 2015.
- \*☆ 11 novembre : comme chaque année, cérémonie place de la Paix à Angers.
- \*☆ Manifestation à Paris le 5 décembre 2015 pour la défense de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l’État et l’abrogation de la loi Debré.

□□□□□□□□□□□□□□□□

- **Visitez le site national de la Libre Pensée : [www.fnlp.fr/](http://www.fnlp.fr/)**
- **Site LP Saumur : “[lalibrepensee.com](http://lalibrepensee.com)”. A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.**

□□□□□□□□□□□□□□□□

- **Comment adhérer à la Libre Pensée ?**

### Bulletin d’adhésion

- **Nom :**
- **Prénom :**
- **Adresse : Rue :**

**Code postal :**

**Ville :**

**A renvoyer à : G Douspis - 3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire**